

Le 26 mai 2020

À l'appui d'une #RepriseViable

Monsieur le Président Alberto Fernández, Monsieur le Premier Ministre Scott Morrison, Monsieur le Président Jair Bolsonaro, Monsieur le Premier Ministre Justin Trudeau, Monsieur le Président Xi Jinping, Monsieur le Président Emmanuel Macron, Madame la Chancelière Angela Merkel, Monsieur le Premier Ministre Narendra Modi, Monsieur le Président Joko Widodo, Monsieur le Premier Ministre Giuseppe Conte, Monsieur le Premier Ministre Shinzo Abe, Monsieur le Président Andrés Manuel López Obrador, Monsieur le Président Vladimir Poutine, Son Altesse Salman bin Abdulaziz Al Saud, Monsieur le Président Cyril Ramaphosa, Monsieur le Président Jae-in Moon, Monsieur le Président Recep Tayyip Erdoğan, Monsieur le Premier Ministre Boris Johnson, Monsieur le Président Donald Trump, Monsieur le Président Charles Michel et Madame la Présidente Ursula von der Leyen,

(copie : conseillers principaux du G20 pour les questions scientifiques/médicales/de santé)

Les professionnels de la santé font front commun à l'appui d'une démarche pragmatique et fondée sur la science pour gérer la pandémie de COVID-19. Animés de ce même principe, nous soutenons également à l'unisson une #RepriseViable après la crise.

Nous avons été les témoins directs de la fragilité qui peut être celle des communautés dès lors qu'une menace commune vient peser sur leur santé, leur sécurité alimentaire et leur liberté de travailler. La tragédie qui se déroule en ce moment présente bien des aspects que l'inégalité et le manque d'investissement dans les systèmes de santé publique ne font qu'amplifier. La mort, la maladie et la souffrance psychologique ont atteint des niveaux que nous n'avions plus vus depuis des dizaines d'années.

Il aurait été possible d'atténuer en partie ces effets, voire de les prévenir en investissant suffisamment dans la préparation aux pandémies, la santé publique et la bonne gestion de l'environnement. Nous devons tirer les enseignements de ces erreurs et sortir de cette crise plus forts, en meilleure santé et plus aptes à rebondir.

Avant la COVID-19, [nos corps étaient déjà mis à rude épreuve](#) par la pollution atmosphérique dont les causes premières sont le trafic, un piètre rendement énergétique dans les maisons pour la cuisine et le chauffage, des centrales électriques au charbon, l'incinération des déchets solides ou encore les pratiques agricoles. Cette même pollution augmente le risque de développer certaines maladies ou en accentue la gravité : pneumonie, bronchopneumopathies chroniques obstructives, cancer du poumon, maladies cardiaques et accidents vasculaires. Il en résulte que [sept millions de personnes en meurent prématurément chaque année](#). La pollution atmosphérique a aussi des répercussions néfastes sur la grossesse susceptibles d'entraîner un faible poids à la naissance ou de l'asthme, ce qui vient encore aggraver la pression qui pèse sur nos systèmes de santé.

Pour être véritablement viable, la reprise ne saurait laisser la pollution continuer de souiller l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons. Elle ne laissera pas se poursuivre sans

relâche [le changement climatique et la déforestation, qui sont susceptibles de jeter les populations vulnérables en pâture à de nouvelles menaces.](#)

Lorsque l'économie et la société civile sont en bonne santé, les plus vulnérables d'entre nous ne sont pas livrés à eux-mêmes ; les travailleurs ont accès à des emplois bien rémunérés qui n'aggravent ni la pollution ni la dégradation des espaces naturels ; les villes donnent la priorité aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun ; nos rivières et le ciel qui nous surplombe sont protégés et propres ; la nature est florissante et nos corps résistent mieux aux maladies infectieuses. Enfin, le coût des soins de santé n'accule personne à la pauvreté.

Pour que cette économie soit en bonne santé, nous devons avoir recours à des mesures incitatives et dissuasives plus intelligentes en les mettant au service d'une société en meilleure santé et plus résiliente. Si les pouvoirs publics décidaient de réformer en profondeur les subventions accordées aux combustibles fossiles et en basculaient la plupart vers la production d'énergie renouvelable propre, notre air serait plus respirable et les émissions à effet de serre seraient considérablement revues à la baisse. Cela alimenterait une reprise économique qui dégagerait des [hausses du PIB mondial de près de 100 000 milliards de dollars É.-U.](#) d'ici 2050.

Tandis que votre attention se porte sur la phase qui suivra la riposte à la COVID, nous vous demandons de faire participer directement vos responsables des services médicaux et vos conseillers scientifiques principaux à la mise en place de tous vos programmes de relance, afin qu'ils en évaluent les éventuelles répercussions à court et long terme sur la santé publique et puissent donner leur aval.

La protection et la promotion de la santé doivent être au cœur même des investissements gigantesques que vos gouvernements réaliseront au cours des prochains mois dans des secteurs fondamentaux comme les soins de santé, les transports, l'énergie et l'agriculture.

Aujourd'hui, le monde a besoin d'une #RepriseViable. C'est précisément vers cela que vos plans de relance doivent tendre.

Nous vous prions d'agréer l'expression de notre plus haute considération.